

première vue cette modification que je propose de désigner sous le nom de v. *Yvoniae*, selon le désir de mon correspondant. A placer près de la variété *nitidula* Bris. Long. 5 mill.

Dorcadion Ljubetense Apfelbeck. A première vue cet insecte, que m'a procuré le D^r Hensch, et originaire de l'Europe méridionale-orientale, est très tranché par sa petite taille et le revêtement particulier des élytres ; ces organes sont revêtus d'une pubescence blanche dense et ornés chacun des dessins veloutés noirs suivants : une bande humérale prolongée presque jusqu'au sommet, une courte bande près de l'écusson et une autre antéapicale irrégulière, rapprochée de la suture, enfin deux petites macules discales séparées, l'une avant le milieu, l'autre vers le milieu ; le 1^{er} article des antennes et les pattes sont rougeâtres, pubescentes et le prothorax muni latéralement d'une dent émoussée, offre une ponctuation irrégulière. En examinant l'insecte de près on lui trouve un grand air de parenté, en dehors des dessins élytraux si différents, avec *nigrosuturatum* Reitt. et je me demande s'il ne serait pas une modification extrême de cette espèce qui semble varier.

(A suivre.)

M. PIC.

Habitat du « *Leptinus testaceus* » Müll.

PAR E. OLIVIER

Le dernier numéro de *L'Echange* mentionne la capture faite par M. Hustache dans le département du Doubs d'un unique exemplaire du rare *Leptinus testaceus* Mull. Ce petit insecte a été trouvé sous des feuilles mortes, mais il n'y était qu'accidentellement, car ce n'est pas sa station ordinaire. Il est parasite de la *Musaraigne carrelet*, *Sorex vulgaris* et circule dans la fourrure de cet insectivore comme certains diptères pupipares entre les plumes des oiseaux. On a des chances de le capturer en nombre quand on découvre un nid de Musaraigne habité ou très récemment abandonné : les *Leptinus* se trouvent sur les animaux ou dans les débris de feuilles et de graminées qui composent leur nid. C'est dans ces conditions que j'ai pris autrefois cette espèce au fond d'une fissure de rocher dans les bois de Chenecey près Besançon.

Variétés nouvelles de « *Dorcadion Dalm.* »

« *Dorcadion mosquerulense* » Esc. v. « *glabrocostatum* »

Chez cette variété, les espaces *supra-humeraux*, et *infra-humeraux* sont dénudés dans presque toute la longueur de l'élytre, ainsi qu'on l'observe dans la var. *costatum* Esc. du *Dorcadion* Neilense Esc.

Cette particularité me semble intéressante à signaler, chez une espèce essentiellement pubescente.

Les individus examinés étant d'une grande fraîcheur, l'absence de pubescence sur ces espaces ne peut être attribuée aux frottements dont les *Dorcadions* sont souvent l'objet. — Mosquerula (Tereul).

Plusieurs exemplaires ♂♀, reçus de M. Schramm, de Madrid. Cette nouvelle variété existe aussi dans la collection Pic.